

Le Centre de pédiatrie intégrative à l'hôpital fribourgeois

Thérapies complémentaires: leur potentiel et utilité pour les enfants

La clinique de pédiatrie de l'hôpital fribourgeois est une pionnière pour l'intégration des thérapies complémentaires en milieu hospitalier. Trois vignettes cliniques illustrent les interventions infirmières en pédiatrie, en néonatalogie et aux urgences pédiatriques.

Texte: Romy Schneider, Valentine Corpataux, Séverine Macheret, Benedikt Huber

Avec l'introduction des thérapies complémentaires en janvier 2015, la clinique de pédiatrie de l'hôpital fribourgeois est devenue une pionnière de la pédiatrie intégrative en Suisse. Les soins infirmiers jouent un rôle central dans cette approche ambitieuse et innovante. Cette dernière

nourrit les valeurs de la médecine et des soins infirmiers afin de redonner aux professionnels leur véritable identité. Dans cet article, nous souhaitons présenter le Centre de pédiatrie intégrative de Fribourg en mettant l'accent sur l'expérience des infirmières.

Définition: pédiatrie intégrative

Le terme de pédiatrie intégrative décrit la réalisation de la médecine intégrative en pédiatrie. Il s'agit d'une approche multi-professionnelle centrée sur le patient et sa famille, qui fait appel à tout l'éventail des thérapies conventionnelles et complé-



Photos: Alexandre Bourguet

Une méthode simple mais efficace: l'enveloppement thoracique avec de l'huile de lavande favorise la détente du bébé.

Respect de l'individualité

La médecine anthroposophique fait partie des médecines complémentaires reconnues en Suisse. Développée en Europe au début du XXe siècle, elle prolonge et approfondit le système médical conventionnel. Elle s'appuie sur les fondements scientifiques de la médecine conventionnelle, qu'elle complète par une vision globale de l'être humain. Outre la perspective des connaissances physiques, la médecine anthroposophique est caractérisée par son attention particulière aux domaines du vivant, du psychisme et de l'esprit individuel de l'être humain.

Les soins infirmiers constituent un domaine central de la médecine anthroposophique. La tradition des applications externes a été relancée par la médecine anthroposophique et portée à un nouveau niveau.

Il existe des certificats complémentaires en médecine anthroposophique pour les infirmières et les médecins. Les prestations sont remboursées par les assurances.

Soins Anthroposophiques en Suisse (SAES): www.apis-saes.ch
Formation en Suisse et en France: www.soleo-weiterbildung.ch et formations.soins-la-croisée-des-chemins.fr
Vademécum: www.pflege-vademecum.de (aussi en français).

mentaires appropriées. Basée sur les connaissances scientifiques et les expériences thérapeutiques, la médecine intégrative vise à stimuler la guérison et à promouvoir la santé et le développement. Pour cela, elle prend en compte la personne dans sa globalité avec ses dimensions bio-psycho-socio-spirituelles ainsi que son environnement physique, social et naturel.

Emergence de l'idée

A Fribourg, la première graine a été semée en 2012 avec le sentiment d'un potentiel grandissant et d'une magnifique opportunité à relever dans le monde des soins. Pour œuvrer en tant qu'infirmière, il est nécessaire d'élargir sa compréhension de l'être humain pour que celui-ci devienne davantage une priorité dans son propre processus de guérison. Cet élargissement permet non seulement de mettre en lumière le potentiel d'autogénération des patients (même des plus petits), mais également de prendre conscience que nous sommes des êtres créatifs, aux potentiels insoupçonnés. Le germe de



Nous avons cherché de l'inspiration dans d'autres lieux et traditions de soins.



cette approche ne peut exister que si chacun des acteurs (jeune patient, parents, soignants) amène son terreau de compétences. La notion de confiance, d'échanges et de patience sont indispensables afin de développer une approche de soin adaptée et de qualité.

Être pionnier, c'est accepter d'ouvrir le chemin: chercher de l'inspiration dans d'autres lieux et traditions de soins, créer un groupe porteur avec médecins et infirmières motivés, établir une collaboration fructueuse et durable, réaliser des formations avec des experts du domaine. Cela implique de travailler main dans la main avec la direction, les ressources humaines, la pharmacie, la lingerie, le service informatique, la cuisine et bien d'autres. Toutes les ressources et collaborations existantes

dans un hôpital sont des éléments de base très importants.

L'organisation interprofessionnelle est sous la direction d'une experte en soins infirmiers et d'un médecin adjoint. Tous deux possèdent aussi un certificat en médecine anthroposophique. La médecine anthroposophique n'offre pas seulement des médicaments et traitements complémentaires, mais constitue en plus une base conceptuelle pour l'intégration de méthodes thérapeutiques conventionnelles et complémentaires (voir encadré ci-contre).

Synergies thérapeutiques

L'intégration des thérapies complémentaires permet d'élargir les options de traitement et répond d'avantage aux besoins des patients. Proposées au début uniquement aux enfants hospitalisés souffrant de maladies respiratoires, les thérapies complémentaires sont désormais accessibles à tous les enfants hospitalisés ou pris en charge en ambulatoire – et l'offre thérapeutique s'élargit de plus en plus. Les thérapies complémentaires sont toujours utilisées conjointement avec les thérapies conventionnelles standard pour créer des synergies. Bien entendu, il convient d'examiner dans chaque situation si une thérapie complémentaire est possible et utile et si elle est souhaitée par le patient et ses parents. Cette évaluation est fondée sur les preuves scientifiques et expériences thérapeutiques en matière d'efficacité et de sécurité.

Les thérapies complémentaires suivantes sont actuellement utilisées dans le Centre de pédiatrie intégrative: des médicaments anthroposophiques enregistrés auprès de Swissmedic, les applications externes, la musicothérapie et l'eurythmie curative (voir aussi encadré, page 74). L'administration de médicaments et, surtout, la réalisation d'applications externes telles que compresses, enveloppements ou cataplasmes constituent les principales tâches des infirmières – les trois vignettes qui suivent en sont des illustrations. Des formations et ateliers sont régulièrement donnés en complément des informations pratiques. Ils permettent ainsi de rafraîchir les connaissances et faire évoluer en permanence les connaissances théoriques et pratiques des médecins et du personnel soignant.

En pédiatrie

Jérôme*, 8 ans, est hospitalisé dans le service de pédiatrie et il connaît déjà les lieux. Jérôme et sa maman sont arrivés

aux urgences le matin, après avoir essayé en vain de calmer sa bronchite, qui s'est péjorée au milieu de la nuit. Après avoir connu de nombreuses bronchites, ils ont les bons réflexes concernant les soins, mais parfois cela ne suffit pas.

Jérôme se présente avec une détresse respiratoire, de la toux grasse et surtout une désaturation. Il est immédiatement mis sous oxygène et reçoit un traitement de ventolin et de corticoïdes per os. Et nous proposons les thérapies complémentaires, qu'il accepte. Ainsi, il reçoit en plus du traitement conventionnel des médicaments anthroposophiques per os et sous forme d'aérosol, avec des enveloppements thoraciques au gingembre le matin et au thym pour la nuit.

Pour l'enveloppement au gingembre, nous mélangeons une cuillère à soupe de gingembre en poudre dans de l'eau chaude à 70°C. Une gaze est imprégnée de ce mélange, essorée puis directement

SOINS COMPLÉMENTAIRES

Gingembre, rose, camomille, lavande

Voici quelques exemples de soins complémentaires proposés dans la clinique de pédiatrie de l'hôpital fri-bourgeois (HFR):

- enveloppement thoracique à l'huile de lavande,
- enveloppement au gingembre,
- bains de pieds au gingembre,
- application de feuilles de cire de thym sur le thorax et de camomille sur le ventre,
- enveloppement thoracique avec le séré,
- effleurages avec l'huile de rose,
- applications externes pour blessures traumatiques,
- application de l'huile de romarin sur les pieds et les mollets,
- divers aérosols de médicaments anthroposophiques (substances minérales, végétales et animales),
- gargarismes pour la bouche.

appliquée, encore chaude, contre le thorax de l'enfant avec un molleton par-dessus. L'enfant reste environ trente minutes au calme avec cet enveloppement, et idéalement trente minutes supplémentaires après son retrait pour permettre à l'effet de se déployer. Le gingembre stimule une forte production de chaleur interne et favorise une respiration plus profonde. L'application du thym est réalisée avec une feuille de cire d'abeille imprégnée de thym, qui peut rester pendant plusieurs heures sur le thorax et se détache souvent spontanément. Avec ses effets anti-inflammatoires, expectorants et antispasmodiques, le thym est souvent bénéfique pour les bronchites obstructives.

Jérôme adore l'odeur du thym la nuit ou la sensation de chaleur de l'enveloppement au gingembre. Il nous dit: «Ça fait trop du bien aux poumons, je sens qu'ils se vident des microbes». Il aime également le moment de calme et d'apaisement que lui procurent les enveloppements ainsi que ce petit temps privilégié avec les soignants, en dehors des autres soins qui sont parfois moins agréables. Pour ma part, en tant que soignante, je trouve toujours ces moments hors du temps. Nous devons venir auprès de l'en-



De l'huile de rose pour «effleurer» un bébé né prématurément.



Attentive, l'infirmière comprend si un geste est de trop.

Le monde de la pédiatrie nécessite souvent une imagination sans limite.

fant et sa famille dans le calme, prendre le temps et être présente. C'est un moment précieux et supplémentaire que nous avons la chance de passer auprès du patient dans une journée bien remplie par des dossiers à compléter et des téléphones à faire. Voir ensuite l'enfant et sa famille également calmes, sereins et apaisés grâce à un soin qui apporte du bien-être est plus que satisfaisant pour la soignante. Au bout de quatre jours, Jérôme peut rentrer à domicile et nous remercie pour cette hospitalisation, qui s'est bien déroulée pour lui. Il est très content car nous lui avons enseigné ainsi qu'à sa maman comment faire un enveloppement au gingembre. Ils repartent avec des flyers explicatifs pour les deux applications thoraciques et une ordonnance pour se procurer les substances. Ils pourront continuer quelques jours ces soins à la maison et si besoin, les reprendre lors d'une nouvelle bronchite.

En néonatalogie

Rayan* est né à 32 2/7 semaines d'amé-norrhées. Il pèse 1780 grammes et est placé en isolette. Il nécessite un soutien respiratoire non invasif (CPAP), il a une perfusion de glucose et des antibiotiques. Depuis le début, la maman participe activement aux soins de son bébé. Après deux jours d'hospitalisation et parce que l'état de Rayan est stable, je propose à la maman de lui enseigner l'application d'huile de rose (*Rosa e floribus comp. Oleum*) en lui indiquant les effets et les précautions nécessaires. Elle accepte vo-

lontiers. La rose est une plante médicinalement connue pour son effet harmonisant et équilibrant. Son utilisation sous forme d'huile – avec de l'huile d'olive comme base végétale – stimule et harmonise la chaleur corporelle et soutient la thermorégulation. Ce soin est fait une ou deux fois par jour, souvent avant le repas.

Rayan est dans un sommeil léger, c'est gentiment le temps de faire ses soins. Une fois tous les soins d'hygiène terminés, c'est le moment d'appliquer l'huile de rose. Je laisse le monitoring allumé. Je respire profondément pour être uniquement dans l'instant présent et me mets en condition pour apporter à Rayan le rythme juste et l'intensité nécessaire à l'application. La quantité d'huile que je prends dans mes mains est minime, je l'étales délicatement dans mes mains chaudes. Tout d'abord, je fais sentir l'huile à la maman, afin qu'elle puisse se sentir intégrée dans le soin et ainsi profiter des bienfaits de l'huile par l'olfaction. J'ouvre les hublots de l'isolette, j'explique à Rayan que c'est le moment de l'effleurage. Je dirige mes mains vers sa tête comme des coupes de chaque côté de ses oreilles. Je l'observe, il tourne sa tête vers ma main droite, nous restons quelques instants ainsi. Ensuite, je dirige mes mains au-dessus de la zone de son cœur, je ne dépose pas encore mes mains, puis atterris doucement au contact de sa peau. Il gigote, je reste dans l'accueil. Il se tranquillise. Je déplace mes mains en direction de ses bras, il me montre qu'il n'est pas tout à fait d'accord avec mon geste. Je comprends avec son attitude que le mouvement est «de trop» et qu'il a simplement besoin que je le contienne avec mes mains et la substance. A ce moment-là, il soupire et se détend. Sa fréquence cardiaque se stabilise et sa respiration se fait plus régulière. Nous restons ainsi quelques minutes. La



«Il a simplement besoin que je le contienne avec mes mains et la substance», dit l'infirmière, spécialisée en soins anthroposophiques.

maman est avec nous dans sa présence et son regard. Je finalise le soin par quelques mouvements circulaires sous ses pieds avec mes pouces, là, il est dans un état réceptif et détendu. Je termine par l'envelopper d'une gaze et je le laisse dans un petit moment de repos avec lui-même. La maman me partage que ce moment fut «magnifique et apaisant.» Pour moi soignante, offrir ce soin délicat et respectueux est sincèrement un privilège. Je n'ai fait aucune prouesse technique, j'ai simplement créé un espace de bienveillance et contribué à un moment de bien-être. Quelle satisfaction! Cette complémentarité dans les soins permet d'équilibrer ma pratique entre les soins imposés, parfois désagréables et invasifs et les soins de soutien afin que l'enfant puisse se développer à son rythme. Cette approche dans mes soins affine mon observation et permet de me laisser guider par l'enfant dans ses besoins du moment. Pour moi, c'est le principe même du prendre soin de l'autre. Il y a bien évidemment toujours une base, une structure sur laquelle s'appuyer. Ce qui m'est essentiel, c'est d'ensuite pouvoir fluctuer et m'adapter à l'intérieur et à l'extérieur de cette base.

Aux urgences pédiatriques

Ce jour-là je suis en poste au tri, mon rôle consiste à effectuer une première évaluation des enfants pour les catégoriser selon une échelle de gravité. L'observation de l'enfant à son arrivée ainsi qu'une systématique de questions et de contrôles cliniques me permettent de mettre en place les premières actions thérapeutiques, y compris les soins complémentaires de la médecine anthroposophique. J'entends des cris d'enfant au loin. Chloé*, une fille de trois ans, a chuté de la balançoire sur une place de jeux. Elle crie très fort, dit avoir peur,

avoir mal et qu'elle ne veut pas de piqûre. Elle se tient l'avant-bras droit. A première vue, son membre n'est pas déformé et son évaluation clinique est bonne. Elle ne s'est pas cogné la tête, ses paramètres vitaux sont dans les normes pour son âge. J'essaie d'instaurer une atmosphère

calme et de confiance. Chloé se détend et ne pleure plus. Je lui explique ce qui lui arrive et lui donne un antalgique. Je lui propose les soins de médecine anthroposophique. Je lui donne donc cinq granules du médicament Symphytum comp. (fabriqué à partir des substances et plantes médicinales: la consoude, l'oignon, l'arnica et l'étain), puis avant d'immobiliser son bras, je pulvérise de la teinture mère d'arnica diluée sur une compresse que j'applique sur la zone tuméfiée. Chloé aime l'odeur et trouve que le froid «ça fait du bien». Je fais tenir l'attelle et la compresse imbibée d'arnica avec un joli bandage bleu. Chloé sourit, elle me pose beaucoup de questions, me parle de ses activités et de l'accident qui l'a amenée à l'hôpital. Je lui précise qu'elle devra venir me voir toutes les trente minutes pour avoir ses granules. Au cours d'une de ses visites pour obtenir les granules, elle me propose de m'inviter pour partager la tarte aux pommes qu'elle a préparé avec sa maman le matin même. Elle me dit qu'elle n'a plus peur et surtout plus mal. La tuméfaction a bien diminué. Le petit cocon de ma salle de tri me permet de vivre des expériences extraordinaires et malgré tout toutes simples. Pouvoir proposer des soins de médecine anthroposophique donne une autre dimension à ma prise en charge et à ma manière d'être avec les enfants et leur famille.

Regard de l'experte

En tant qu'experte en soins infirmiers anthroposophiques, je me sens d'avantage joyeuse et enthousiaste de pouvoir laisser place à ma créativité et je redécouvre à quel point nous sommes des êtres aux ressources infinies et même époustouflantes. La pédiatrie est un domaine qui nécessite souvent une imagination sans limite. Ce domaine permet de revenir dans une simplicité que nous,

adultes, avons parfois oubliée. Un enfant nous invite dans son monde seulement si nous nous mettons à son niveau de compréhension et que nous acceptons d'apprendre de lui, à condition d'être assez courageux pour remettre en question nos croyances. C'est une médecine qui permet d'élargir nos champs de compétence et notre rôle propre. Nos «petits» patients méritent que l'on pousse les portes de la médecine intégrative afin d'individualiser et d'affiner encore plus notre art de prendre soin.

Discussion et perspectives

La médecine intégrative renforce et amplifie le rôle et l'identité des soignants en tant qu'acteurs thérapeutiques dans une approche multiprofessionnelle. La relation professionnelle entre les différents intervenants se trouve elle aussi harmonisée et potentialisée. Pour le développement futur du Centre de pédiatrie intégrative à Fribourg, nous aspirons à développer la formation du personnel médico-soignant, à travailler davantage en réseau et surtout à collaborer dans le domaine de la recherche, ce qui nous paraît essentiel. Ce dernier point concerne également les soins infirmiers afin d'élargir la base scientifique. Diffuser la vision de la pédiatrie intégrative et mettre à disposition nos expériences est l'objectif de cet article. Le message que nous souhaitons apporter dans le monde des soins est: soyons les témoins que l'humain est au centre de sa propre guérison et que notre profession de soignant est d'être prioritairement un guide du vivant qui nous habite et nous entoure.

*Tous les prénoms sont modifiés.

Les auteurs

Romy Schneider, infirmière en néonatalogie, experte en soins anthroposophiques, co-directrice du Centre de pédiatrie intégrative. **Valentine Corpataux**, infirmière en pédiatrie. **Séverine Macheret**, infirmière aux urgences pédiatriques. **Benedikt Huber**, médecin adjoint, spécialisé en pédiatrie, néonatalogie et médecine anthroposophique, co-directeur du Centre de pédiatrie intégrative. Les quatre auteurs travaillent à l'Hôpital cantonal HFR Fribourg. Contact: romy.schneider@h-fr.ch



Les références en lien avec cet article peuvent être consultées dans l'édition numérique sur www.sbk-asi.ch/app